

PREPA Option ESH

ESH

504959

SOLILY

VALENTIN

18/05/2003

Note de délibération : 19.25 / 20

Numéro d'inscription

5	0	4	9	5	8
---	---	---	---	---	---

Né(e) le

1	8
---	---

 /

0	5
---	---

 /

2	0	0	3
---	---	---	---

Nom

S	O	L	I	L	Y														
---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom(s)

V	A	L	E	N	T	I	N												
---	---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Signature 

19.25 / 20



Épreuve : ESH

Sujet ☐ 1 ou ☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	1
---	---

 /

0	4
---	---

Numéro de table

0	4	4
---	---	---

Sujet 2 : Qu'est-ce qu'un bon SMI ?

Barry Eichengreen déclarait suite à la crise de 2008 que « dans un système de change fixe » une telle crise ne serait jamais survenue. Selon lui, le flottement quasi géménaisé des monnaies serait la source intrinsèque de la crise. Cette affirmation nous amène donc à nous interroger au sujet de la pertinence du régime de change actuel et donc de notre Système Monétaire International (SMI).

Le SMI représente l'ensemble des règles et des principes mis en œuvre à l'international qui encadrent le domaine monétaire. Selon P.V. GIRAUD un SMI doit assurer 3 fonctions principales : il doit établir un régime de change, assurer la liquidité des marchés et encadrer la coopération internationale.

Depuis le milieu du 19^e s plusieurs SMI se sont succédés. Le système de l'étalon-or, mis en place de facto et non de jure laisse place au Gold Exchange Standard au début de la première guerre mondiale.

Suite à l'échec du GES en place pendant l'entre deux guerres et la confrontation du plan White (EU) et du plan Keynes (AD) comme naissance au système de Bretton-Woods en 1944 qui repose sur un régime de change fixe mais ajustable et avec des marges de fluctuation (d'écart $\pm 1\%$). Cependant le SMI de Bretton-Woods fait face à une crise à la fin de la 2^e moitié des années 1970 notamment avec la fin de la convertibilité or du dollar en 1971 par Nixon et laissent place à un nouveau SMI que J. NISTERAL appelle le « mon Système monétaire » dans Guerre et paix entre les monnaies.

Un SMI devrait assurer ses 3 fonctions principales (régime de change, liquidité des marchés et coopération internationale) ie semblerait qu'un bon SMI permette à la fois d'assurer la mise en place d'un régime de change efficace, d'assurer en toute circonstance la liquidité des marchés et de permettre une coopération internationale optimale. Force est de constater que si tous ces SMI ont été remplacés c'est car ils ne permettaient pas de répondre de façon efficiente à ces 3 besoins.

Ainsi nous nous demanderons quels sont les facteurs et les caractéristiques permettant la mise en place d'un bon SMI ?

Dans un premier temps, un bon SMI doit

assurer la mise en place d'un régime de change efficace (I) le doit de plus assurer la stabilité des marchés internationaux et nationaux (II). Enfin, un bon SMI se doit d'encadrer et d'assurer la coopération internationale (III).

*

*

*

Premièrement, un bon SMI doit permettre la mise en place de régimes de changes efficaces, ces régimes de changes fixes apparaissent d'abord comme la solution face au risque de change (A) mais la fixité fait face à des limites et le flottement semble s'imposer (B). Cependant, le flottement ne peut bénéficier à tous, il faut choisir le choix aux pays en fonction des spécificités nationales (C).

Le régime de change va déterminer et encadrer les fluctuations des cours de change d'une monnaie, c'est à dire sa valeur en fonction d'une autre devise. Un bon régime de change doit permettre d'éviter le risque de change et d'échanger aux marchés internationaux. Dans les premiers SMI (étalon-or, GES et Bretton-Woods) la priorité est donnée à la fixité. La fixité vise à stabiliser le cours des monnaies, la fixité repose souvent sur un étalon-or, la monnaie à un prix en or. L'objectif de ces SMI est de permettre aux pays d'échanger entre eux sans risquer une instabilité et surtout sans risquer de changes. Les Agents Économiques n'ont ainsi pas besoin d'adopter des stratégies de couverture et peuvent échanger simplement. De plus, dans les systèmes avec étalon-or plusieurs

avantages sont attendus notamment grâce au mécanisme point - on qui doit permettre de limiter l'inflation mais également de stabiliser et équilibrer automatiquement les banques centrales. Le bon SMI devait alors passer par un régime de change fixe.

Cependant, la fixité semble avoir des limites et buter face à la libéralisation ce qui laisse place à un flottement généralisé des monnaies. La fixité et l'étalon - on est fortement critiquée, c'est le cas de Keynes qui parle à propos de l'on de "religieux barbare" mais également de "memottes d'or" / "golden fetters". En effet, avec la fixité des économies se privent des instruments traditionnels de la politique monétaire (masse monétaire, taux d'intérêts, variation des cours de change) et sont condamnés à mettre en place des politiques de dévaluation interne qui ont des conséquences sociales désastreuses. De plus, MUNDELL montre avec son triangle des incompatibilités qu'avec la mondialisation financière, si les économies nationales souhaitent être autonomes elles doivent laisser tomber la fixité. Enfin, le flottement semble source de bienfaits comme le montre FRIEDMANN notamment à travers la spéculation stabilisatrice qui permet de stabiliser les cours de change et balances commerciales. Pourquoi ne pas "laisser le chien bouger le queue que le queue bouger le chien" (Friedmann). Ainsi, dans un contexte de mondialisation financière et suite à l'échec de Bretton - Woods le flottement généralisé semble être nécessaire au bon fonctionnement du SMI actuel.

Numéro d'inscription

504959



Né(e) le

18 / 09 / 2003

Signature

Nom

SOLILY

Prénom(s)

VALENTIN

19.25 / 20

Ecricone

Épreuve : ESH

Sujet ☐ 1 ou ☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 / 04

Numéro de table

044

Cependant, après mures réflexions et notamment me semble pas être bénéfique pour toutes les zones monétaires, afin de mettre en place un bon SMI il serait donc nécessaire de raisonner et choisir aux pays en terme de régime de change en fonction des spécificités nationales. Pour commencer l'expression notamment générique me semble pas pertinente, en effet plus de 60% des pays ont conservé des régimes de changes fixes, c'est par exemple le cas de l'Argentine avec un système de caisse d'émission, de plus même si les monnaies comme l'euro et le dollar restent il serait plus pertinent de parler de notamment générique ou administré puisque les autorités monétaires ont toujours du pouvoir, les E.U avaient par exemple réuni les autorités monétaires d'autres pays à l'Hotel Plaza pour débattre au sujet des politiques à mettre en oeuvre. De plus, la libéralisation et la volonté de notamment est à nuancer notamment au regard de l'échec du consensus de Washington. En définitive, le notamment générique semble être un peu dans notre SMI hybride et, un bon SMI doit donc permettre à multipolaire.

chacun de choisir un régime de change adapté au modèle de croissance et en fonction des spécificités.

Ainsi, même si à première vue la fixité semble être le cas d'un bon SMI ce n'est pas le cas, mais, le flottement généralisé ne semble également pas être optimal. Ainsi, un bon SMI doit permettre à chaque pays de faire le choix de son régime de change.

*

*

*

De plus, un bon SMI doit assurer la liquidité des marchés. Assurer cette fonction peut se faire par le biais d'une monnaie internationale comme le dollar (A), cependant adopter une monnaie internationale n'est pas sans limites et peut entraîner des dysfonctionnement du SMI (B). Mais de nouveaux instruments pourraient être une solution et permettre un bon SMI face aux limites de la monnaie internationale (C).

Dans un premier temps le SMI se doit d'assurer la liquidité des marchés, sans cela l'économie mondiale ne peut fonctionner correctement dans le contexte de

de monétarisation. Pour assurer cela les SMI ont fait appel à des monnaies internationales. Ces monnaies / devises assurent les 3 fonctions de la monnaie (plquette) mais à l'international, la monnaie internationale doit être unité de compte, réserve de valeur et intermédiaire des échanges. Depuis la 1^{re} monétarisation 2 monnaies se sont succédées à ce rôle, d'abord le Livre avec les "Pax Britannica" puis le dollar avec les "Pax Americana" (Mishael). Aujourd'hui le dollar est la principale devise dans les réserves des Banques Centrales, il est la première devise utilisée sur le marché des changes et les exportations de nombreux pays sont en majorité exprimées en dollar, c'est par exemple le cas pour l'Australie. Pour assurer son rôle il est nécessaire que le dollar soit abondant c'est pourquoi les E.U ont mis en place le plan Dodge et le plan Marshall au sortir de la 2^{de} guerre mondiale. Sans liquidité, le SMI est obsolète.

Cependant, adopter une monnaie internationale n'est pas sans limites et peut aller contre le fonctionnement du SMI. C'est ce qu'explique TRIFFIN à travers son dilemme. La monnaie internationale doit être abondante pour assurer son rôle mais paradoxalement, il est nécessaire que la confiance en la monnaie perdure. Ainsi, rapidement à la suite du plan Marshall et Dodge la prime de dollar se transforme en une très grande masse monétaire, les autres autorités nationales et monétaires demandent alors le change de leurs dollars en or ce qui conduit

à la fin de la convertibilité - en dollar en 1971 par Nixon et à un abandon de Bretton-Woods par la suite. Malgré cela le dollar reste la monnaie internationale, cependant cela est source d'inégalité puisque les EU sont favorisés dans les échanges, c'est ce qu'explique ECHENGREEN dans un privilège colonialisant. Par exemple les EU ont la possibilité d'emprunter toujours plus à ces taux faibles mais ils peuvent également créer du dollar facilement et sans coût, RUEFF parle d'un « déficit sans barrière ». Enfin, aujourd'hui le dollar, même monnaie internationale fait face à une nouvelle menace, celle du nouveau dilemme de Triffin en raison de la forte dette des E.U.

Face à toutes ces limites qui peuvent caractériser le dollar mais en général l'adoption d'une monnaie internationale de nouveaux instruments pourraient être une solution pour permettre au G7 d'assurer dans de meilleures conditions la liquidité des marchés internationaux mais également monétaires. Dans le cadre d'un système multipolaire l'utilisation de plusieurs monnaies qui joueraient le rôle de monnaie internationale pourrait être une solution. En effet, même si l'euro qui est une monnaie jeune et encore « sous état » (Aglietta) et le yen ne peuvent pas à eux seuls concurrencer le dollar il pourrait être pertinent de mettre en place un système multimonnaire permettant ainsi de résoudre le dilemme de Triffin mais également de mettre

Numéro d'inscription

5 0 4 9 5 9



Né(e) le

1 8 / 0 5 / 2 0 0 3

Signature

Nom

S O L I L Y

Prénom (s)

V A L E N T I N

19.25 / 20

Ecricome

Épreuve : ESH

Sujet

☐ 1

ou

☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 3 / 0 4

Numéro de table

0 4 4

fin aux privilèges accablant dont bénéficient les E.U depuis la mise en place du plan White à Bretton-Woods. Certains économistes comme J. Nisnel (Guerre et paix entre les monnaies) plaident pour une plus grande utilisation des Droits de Tirage Spéciaux (DTS) ayant été créés pour tenter de répondre au dilemme de TRIFFIN. Pour Nisnel cette monnaie qui n'assure qu'un rôle de réserve de valeur pourrait à terme devenir une monnaie Internationale. Pour ce faire il propose de donner un pouvoir de création monétaire au FMI (aujourd'hui peu réactif et qui nécessite l'accord de nombreux pays) pour en faire un réel prêteur en dernier ressort. Pour ce faire NISNEL compte sur l'influence des EU et de l'Union Européenne (UE).

Ainsi, ce sera de venir assurer la liquidité des marchés et face au dilemme de la monnaie internationale un bon SMI permettrait d'assurer la liquidité des marchés tout en combattant les problèmes liés au dilemme de Triffin et aux privilèges accablants.

*

*

*

Enfin un bon SMI doit encadrer la coopération internationale, en effet, un SMI qui n'assure pas la coopération n'est pas efficace (A), c'est ce que nous pouvons actuellement observer avec le risque de guerre des monnaies imées (B), mais une gouvernance mondiale pourrait permettre la coopération et un SMI plus efficace (C).

Pour commencer, un SMI sans coopération est obsolète et voué à un échec. Lorsqu'à la fin de la première Guerre mondiale le GES a la volonté d'instaurer la stabilité, il fait tout le contraire, en effet l'entre-deux-guerres est une époque caractérisée par une faible coopération qui sera marquée par la période dite des « égoïsmes nationaux ». Les pays mettent en place des stratégies non coopératives comme le Dollar qui dévalue plusieurs fois sa monnaie pour relancer ses exportations, notamment la banque (Bisbal). Ces stratégies ^{non} coopératives déboucheront sur une guerre des monnaies avec des dévaluations successives puis la 2^{ème} Guerre mondiale met fin à ce système. Bretton-Wood a pour vocation de ne plus répéter les mêmes

ennuis mais ce n'est pas à ces, les stratégies non
coopératives me disposaient pas par exemple lors des
hausse de taux d'intérêt par le FED de lutter
qui entraînent des mouvements de Sudden-
Stop. De plus, le système de Bretton-Wood (BW)
échouera justement à cause d'un manque de
coopération et du refus des pays nigmatiques de
resten dans le pool de l'or. Ainsi, en 1971
Nixon déclare la fin de la convertibilité de dollar et,
un commissaire financier déclarera "le dollar c'est notre
monnaie mais votre problème".

Ainsi les stratégies non coopératives ne peuvent pas
aller de pair avec un bon SMI.

De plus, le risque de guerre des
monnaie "impuisée" est aujourd'hui présent
notamment à travers la hausse des taux d'intérêt
de la FED jusqu'à 5% prévue par J. POWELL.
Cela entraîne les mouvements de Sudden-Stop et ces
réserves de changes des FED (pays en développement) s'
épuisent rapidement, c'est par exemple le cas de l'
Inde. Les autres pays n'ont pas le choix que d'
augmenter leurs taux, c'est ce que fait notamment
l'Espagne et la BCE ce qui n'est pas sans
risque en raison du niveau de chômage toujours
élevé mais surtout du poids de la dette grandissant
des pays de l'UE notamment les ALGS. Ainsi, la
hausse des taux de la FED pour faire face aux pressions
inflationnistes pourrait à terme entraîner une

hausse mondiale des taux d'intérêt et un ralentissement de la croissance.

Ainsi, face à ce manque de coopération internationale un bon SMI et efficace pourrait être l'œuvre de la gouvernance mondiale. La gouvernance est le processus par lequel les règles collectives sont décidées, mises en œuvre et contrôlées. Pour ce faire les institutions internationales comme le FMI et la Banque mondiale qui ont été créées à Bretton-Woods pourraient être une solution. Comme l'explique J. NISTRAL nous sommes dans un «mon système monétaire international» et ces institutions pourraient permettre de renforcer le cadre multilatéral. Pour ce faire des réformes de ces grandes institutions sont nécessaires car actuellement leurs actions sont limitées et elles sont critiquées pour leur manque d'efficacité notamment par Stiglitz dans la grande désillusion (2021). Il rendait par exemple nécessaire de réformer le système des quotas-pays qui me laisse que peu de place aux PÉD et AAA dans ces discussions internationales. En effet, les EU détiennent près de 70% des quotas soit contre moins de 10% pour l'Inde et la Chine. Ainsi, des institutions plus justes et efficaces ou consensus de Washington pourraient être nécessaires à la gouvernance mondiale, à la coopération et donc à la mise en œuvre d'un SMI efficace et juste.

Numéro d'inscription

5 0 4 9 5 9



Né(e) le

18 / 05 / 2003

Signature

Nom

S O L I L Y

Prénom (s)

V A L E N T I N

19.25 / 20

Ecricome

Épreuve : ESH

Sujet

☐ 1

ou

☒ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

04

04

Numéro de table

044

Ainsi, un bon SMI doit également encadrer et assurer la coopération internationale, en effet un SMI ne peut être optimal s'il ne privilégie pas la coopération entre les différentes autorités monétaires.

*

*

*

Pour conclure, il y a plusieurs conditions nécessaires qui nous permettent de montrer ce qu'est un bon SMI. Dans un premier temps un bon SMI doit assurer la mise en place d'un régime de change efficace pour chaque zone monétaire (I). De plus, un SMI doit permettre au marchés d'être équilibrés, il faut que la monnaie permette à tous d'échanger mais certains modèles ont des limites, ainsi un bon SMI permet d'assurer la équilibre des marchés internationaux de façon optimale (II). Enfin, un bon SMI doit permettre d'encadrer aux mieux les relations entre les pays et d'assurer la coopération internationale (III).

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.25 / 20

Cependant, même si n'interroger sur ce qu'est un bon SMI est important il est possible de se demander à quoi est-ce utile dans un contexte où l'économie mondiale est instable et les crises récurrentes. Le bon SMI ne suffit pas à encadrer toute l'économie mondiale et la finance est par exemple source d'instabilité, c'est ce qu'illustre V. COURDET à travers la citation « Que veut dire être stable dans un monde qui ne l'est pas ? »



